

Langue de chat, par Jean-Noël Blanc.

A partir de 12 ans

Jérémie, un petit garçon solitaire, découvre que son chat parle. Contrairement aux chats de Saki ou de Claude Roy, Moustache s'exprime avec difficulté, pour prédire un événement terrible, un attentat rue de Rivoli. Bien évidemment, Jérémie a du mal à le faire écouter d'interlocuteurs adultes, souvent bien intentionnés, mais indifférents et incrédules. De maire en ministre, il erre dans un Paris qu'il connaît mal (c'est un beau livre sur les dérives urbaines) et finit par trouver une oreille attentive, celle de Felipe, mariachi pseudo-mexicain qui l'aidera jusqu'à un dénouement qui n'est pas une happy end. Jean-Noël Blanc réussit là un roman plus enfantin et plus achevé dans la simplicité de son écriture que *Fil de fer la vie*, sans en perdre les qualités littéraires et l'amertume face à la vie. On y retrouve par exemple, avec un plaisir nostalgique, la pratique chère aux romanciers du XIXe siècle d'annoncer en tête de chapitres, par des sortes de brefs menus poétiques le contenu, sans le dévoiler. On s'y laisse prendre sans réserves, à condition d'aimer les histoires tristes.

Caroline Rives
La Joie par les livres

Cote proposée
BLA

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1993, n°153

Qui va rassurer Tounet ?, de Tove Jansson

5-10 ans.

(Traduit du suédois par Kersti et Pierre Chaplet.)

On peut parler de presque tout aux enfants et, en particulier, de ce qui nous fait tant peur à nous adultes : la mort, la solitude, l'amour... Il y a la manière de le faire et Tove Jansson est maître en cet art. Le public français ne le sait pas assez, intimidé, déconcerté sans doute par cet univers imaginaire, proche de celui des contes, dont on nous a si soigneusement déshabitués. Cet album pourrait surprendre : par l'illustration, à la fois grise et colorée, par le texte, à l'image du monde dont il parle : insolite et poétique, par le sujet surtout : l'angoisse, cette angoisse de vivre qui est l'affaire de tous, enfants et adultes. Prenons la peine de lire à haute voix ce beau texte, si bien traduit, à nos petits. A la manière des contes merveilleux, il nous fera partager les émotions du minuscule Tounet et son bonheur quand tout s'éclaire. Comme dans ces contes si graves, on y trouvera aussi humour, tendresse, malice. A chacun sa lecture, à chacun son plaisir. Réjouissons-nous que cet album, très aimé des enfants scandinaves, soit enfin traduit.

Évelyne Cévin
La Joie par les livres

Cote proposée
A

Note : Cf. article de Lena Kareland, in *La Revue des livres pour enfants*, n°149.

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1993, n°153

Aldo, par John Burningham.

A partir de 5 ans

(Traduit de l'anglais par Catherine Deloraine.)

Aux premières pages de l'album, on découvre une enfant-esquisse retouchée et fragile. Son regard est tourné vers le lecteur qu'elle prend à témoin ou vers d'autres personnages inaccessibles, aux contours incertains. D'abord seule, immobile, dans de grandes feuilles blanches, la petite fille est peu à peu entraînée, animée par Aldo. Habillé d'une écharpe, ce lapin à hauteur d'enfant, est apaisant par sa présence secrète et silencieuse. Dans la représentation en double-pages d'instantanés imaginaires, les deux personnages apparaissent illuminés et heureux ; ailleurs, leurs silhouettes découpées, comme par un enfant, sur des fonds aux couleurs tourmentées, s'amuse à affronter des dangers. Les répétitions du texte évoquent la solitude, la tristesse, mais aussi l'espoir ; Aldo lui offre la protection des adultes absents... mais ne peut écarter la violence des conflits des parents. Ce récit entre le rêve et la réalité, les traits indécis et les grandes pages colorées, évolue vers une image d'espoir : la petite fille sur la balançoire partage enfin les jeux des autres... ses traits s'affirment, la réalité du malheur s'estompe. Un certain humour dans le trait de John Burningham traverse cet univers désolé et émouvant qui invite à la reconnaissance et au respect de l'imaginaire enfantin.

Manuela Barcion
La Joie par les livres

Cote proposée
A

SARA FLANIGAN
SUDIE



FLANIGAN (Sara)

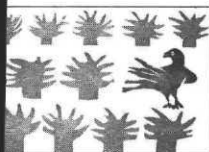
Sudie.

L'École des loisirs, 1993.

322 p.

(Médium)

Dans un village de Géorgie (USA), où règnent la corruption et le racisme, la naissance d'une forte amitié entre le vieux Simpson, paria rejeté de tous, et une petite fille marginale et audacieuse.



KERVERN (Alain) choix et traduction.

CHECHILE (Ana) gravures.

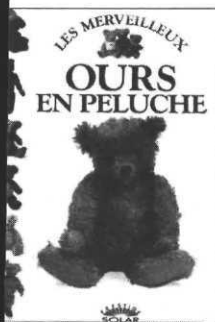
SHIMODA (Kiyo) calligraphies.

Calendrier poétique japonais : Printemps ; Été ; Automne ; Hiver.

Grandir, 1993.

4 vol. n.p

Sur les quatre couvertures toilées, vert de jeune pousse, rouge chaud, châtaigne, vert bleuté, un faucon incrusté nous invite à voler des instants de poésie.



COCKRILL (Pauline), fotogr. **KEMP** (Roland)

Les Merveilleux ours en peluche.

Solar, 1992.

127 p.

(Prestige)

Un siècle d'histoire de l'ours en peluche à travers le monde, de sa naissance en 1903, en tant que mascotte du président Théodore Roosevelt, à sa consécration comme objet de collection.

Les Merveilleux ours en peluche, par Pauline Cockrill et Roland Kemp.
(Traduit de l'anglais par Gisèle Pierson.)

Pour tous

Au-delà du charme quelque peu nostalgique que peut ressentir un adulte devant un tel sujet ou du plaisir que les enfants auront à feuilleter ce gros album comme un merveilleux catalogue de jouets, ce qui est vraiment fascinant ici c'est de découvrir l'étonnante diversité des ours en peluche et surtout le caractère unique de chacun d'entre eux. Miss Nightingale, Bing Oh !, Sir Mortimer... chacun possède sa propre personnalité et la précision des informations accompagnant cette étonnante galerie de portraits permet de les identifier sans aucune difficulté. Après une courte introduction historique, le livre s'ouvre sur une double-page présentant l'évolution des principales caractéristiques des ours en peluche (yeux, nez, bouche, griffes) sous forme de petites vignettes photographiques. Un parcours chronologique répartit l'histoire des ours en cinq grandes périodes. Pour chacune, quelques pages d'analyse des caractéristiques générales, matériaux, tenues vestimentaires, évolution, précèdent la présentation des ours typiques de la période considérée, photographiés pleine page avec leurs noms et leurs particularités (corps, tête, coutures, rembourrage). Quelques pages sont consacrées à l'histoire des ours en tant que héros de fiction tels que Rupert, Winnie l'Ours ou Paddington. Enfin des conseils pratiques indiquent comment restaurer les vieux ours affaiblis par le temps ou les marques d'affection dévastatrices. L'auteur est une arctophile convaincue qui nous fait partager sa passion avec enthousiasme et sensibilité.

Brigitte Andrieux
La Joie par les livres

Cote proposée
745.592

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1993, n°153

Calendrier poétique japonais : Printemps ; Été ; Automne ; Hiver.

choix et traduction du japonais d'Alain Kervern, gravures d'Ana Chechile,
calligraphies de Kiyo Shimoda.

Pour tous à partir de 6 ans

Vert-jaune, « Le printemps jaillit d'un papillon », « Je sens battre la vie », Rouge-Noir-Blanc dans les feuilles de cerisier, « bonheur d'été » et bruissements. Couleurs plus sourdes pour l'automne où le rouge joue avec le marron clair. Les nuages s'évanouissent, et la lune décroît. « Ma vie devant ce chrysanthème se tait soudain ». Un vert bleuté et froid pour évoquer le chant d'hiver, où tombe la neige « comme tombe le temps », tandis que la fumée de la maison rappelle la fragile et nécessaire présence humaine. Une réussite que ces quatre volumes précieux offrant, regroupés par saison, des Haiku du 17e au 20e siècle. Cette forme brève de la poésie traditionnelle japonaise - traduite ici en vers libres avec parfois un système d'assonances - est une merveilleuse initiation à la poésie : Densité et légèreté à la fois des évocations qui appellent discrètement à la réflexion ou à la contemplation. Humour. Mots qui fixent l'instant. Courts tableaux entourés de silence. Les gravures d'Ana Chechile (cinq dans chaque volume) font écho à la beauté du texte, éveillant de nouvelles impressions. La présentation raffinée sur velin d'Arches, réalisée par Elbio Mazet, invite à une lecture délectable.

Claude Hubert-Ganiayre
La Joie par les livres

Cote proposée
841

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1993, n°153

Sudie, de Sara Flanigan.

(Traduit de l'américain par Laurence Lenglet.)

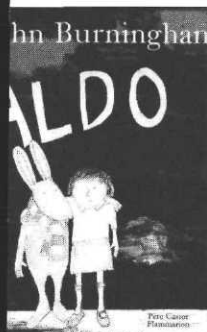
A partir de 14 ans

« Nègre, sache que tu n'es pas le bienvenu sous le soleil de Linlow (Géorgie). » Cette pancarte, accrochée aux deux bouts de la ville, c'est celle que Sudie, onze ans, choisira de décrocher et de corriger (négligence supprimée) pour l'offrir à son seul ami, le vieux Simpson, qui vit caché dans les bois de Linlow, car il est noir. Sudie n'est pas une petite fille comme les autres : elle n'a jamais trouvé d'affection dans sa famille où l'on ne mange pas tous les jours à sa faim. Et son grand jeu est de marcher toujours plus loin sur les rails brûlants de la voie ferrée, sans écouter les avertissements des adultes sur les rôdeurs amateurs de chair fraîche... au bout du chemin, elle découvrira l'amour d'un homme qui remplacera son père, et aussi la haine raciste et la douleur de la séparation.

Un grand roman d'initiation où la voix de l'enfance crie son appétit de vivre et de s'amuser, sa terreur du mensonge et de la violence, son incompréhension des discours adultes, étouffants et faussement moralisateurs.

Hélène Weis
IUFM de Saint-Germain

Cote proposée
FLA



BURNINGHAM (John)

Aldo.

Père Castor-Flammarion, 1993.

n.p.

Une petite fille très seule se crée un ami secret. Aldo, le lapin l'emmène, la protège, la console... Il est souvent, pour elle, la seule présence.



JANSSON (Tove)

Qui va rassurer Tounet ?

Circonflexe, 1993.

28 p.

(Aux couleurs du temps)

« Qui va rassurer Tounet et lui dire la vérité :

- Ce n'est pas en allant te cacher que tu te feras des amis... et lui dire qu'une chanson c'est mieux qu'une valise si le chemin est trop long ? »



BLANC (Jean-Noël)

Langue de chat.

Scandéditions/La Farandole, 1993.

138 p.

(Accents)

« Vous pouvez vous y prendre comme vous voulez, jamais vous n'arriverez à faire croire à des adultes qu'un chat vient de vous parler distinctement... »